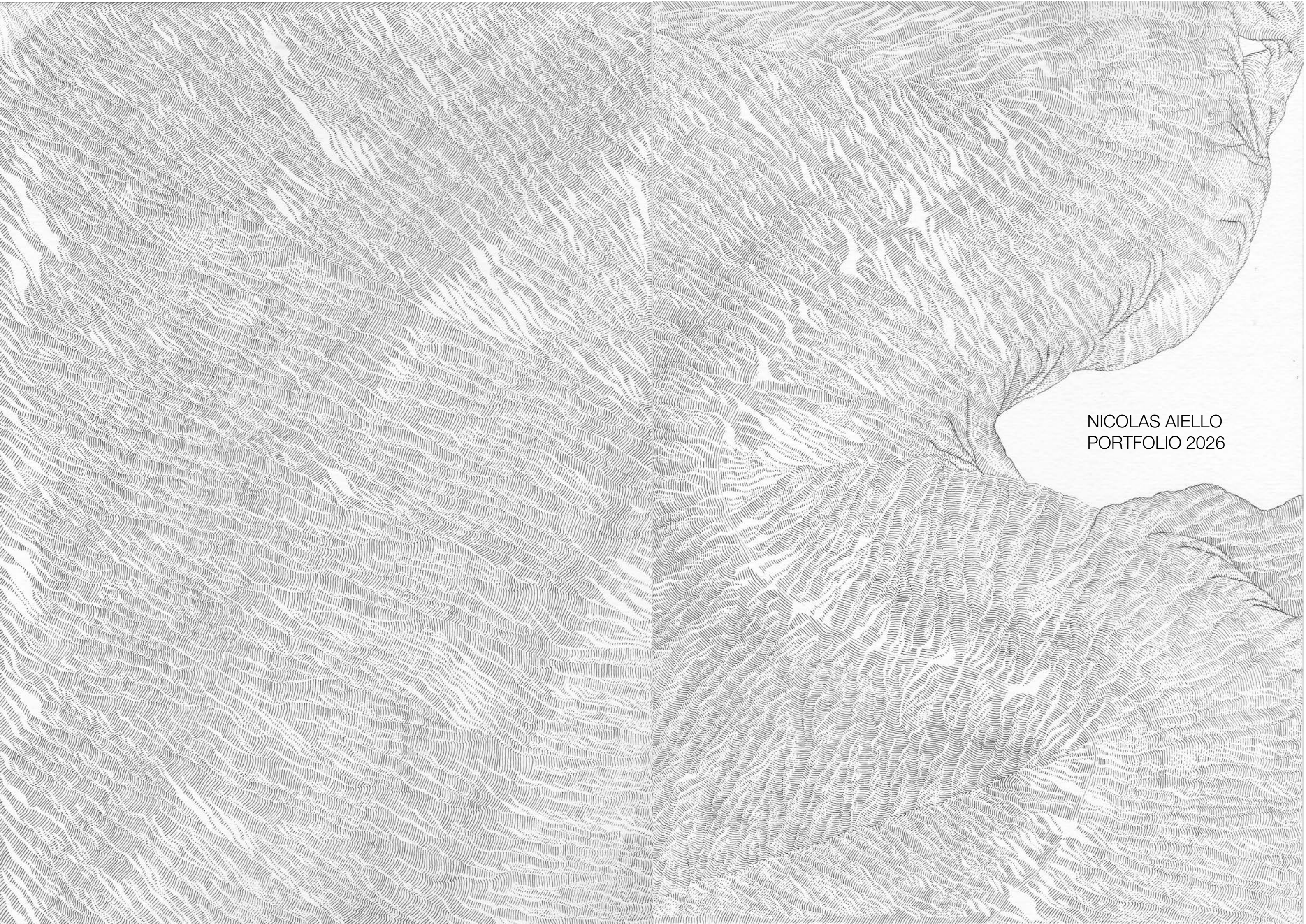




NICOLAS AIELLO
PORTFOLIO 2026

Nicolas Aiello
66 boulevard Soult / 75012 Paris.
aiellonicolas@yahoo.fr
06.69.45.47.24
<http://nicolasaiello.com>



Collections publiques et privées.

- Centre Georges Pompidou - Musée National d'Art Moderne, Paris.
- Fondation Daniel et Florence Guerlain pour le dessin contemporain, Paris.
- Bibliothèque Nationale de France (département estampes contemporaines), Paris.
- Fondation Michalski, Montricher, Suisse.
- Fondation Barzilai - Hollander, Bruxelles.
- Fonds Départemental d'Art Contemporain de Seine-Saint-Denis.
- Fonds municipale de la Ville de Montreuil (93).
- Artothèques de Lyon, Pessac (Les arts au mur), Annonay et de Grenoble.

Expositions et Éditions (sélection)

/ 2027 (à venir)

- *De la couleur avant toute chose* - (Curator : Jean-charles Vergne), Musée Fabre, Montpellier.

/ 2026 (à venir)

- *Le dernier musée (Brion Gysin)* - (Curators : Hélène Leroy et Olivier Weil), Musée d'Art Moderne de la ville de Paris.
- *Abstraction, abstractions !* - (Curator : Thierry Davila avec Katinka Bock, William Anastasi, Silvia Bächli, Franz Ehard Walter, ...), Les Tanneries, Amilly.
- Le passage au dessin. Reprise, transfert, mise au point, Ecole d'architecture de Saint-Etienne.

/ 2025

- *Codes dessinés : écritures intimes*, (commissariat : Joana Neves), FRAC Picardie.
- *Pareidolie*, avec la galerie 8+4-Bernard chauveau, Marseille
- Biancomuro, Projet virtuel d'espace d'exposition.

/ 2024

- *Bal du rond-point*, Galerie Bernard Jordan (Théâtre du rond-point), Paris.

/ 2023

- *Ce qui a été, ce qui reste*, Hangar à Tabacs, Lyon.
- *Dessine moi un dessin*, Galerie Modulab, Metz.
- *Drawing Art History*, Genia Schreiber University Art Gallery, Tel Aviv.

/ 2022

- *Bruits*, Collection 10 ex., École Nationale Supérieure d'Art et de Design de Nancy
- *Un sentiment plus intense de la vie* (collection d'œuvres de Jean-Paul Bury), La fabrique du pont d'Aleynac
- *Singuliers*, IMEC, Abbaye d'Ardenne (Commissariat Thierry Davila)
- *Water Strider*, Atelier W, Pantin (Commissariat : Anaïs Ang)

/ 2021

- *La cité sous le ciel*, CNEAI, Cité Internationale Universitaire, Paris.
- *Impressions* (exposition personnelle et œuvre pérenne in situ), Fondation Michalski, Montricher, Suisse.

/ 2020

- *Drawing Now* (avec la galerie C), Carreau du Temple, Paris.
- *Écart / tracÉ*, Palais du Tau, Reims.
- *Gourmandises*, Galerie Artsaucarré, Mons, Belgique.

/ 2019

- *Images différées*, Galerie 65, Esadhar, Le Havre.
- *Variations*, Galerie Michel Descours, Lyon.
- *Galeristes* (avec URDLA), Carreau du Temple, Paris.
- *Hors d'œuvre*, Centre d'art Camille Lambert, Juvisy.

/ 2018

- *Sans titre*, installation in situ (After off de la FIAC), Le Silencio, Paris.
- *Drawing Now* (avec la Galerie C), Carreau du Temple, Paris.
- *Peaux* (Commissaire : François Michaud), Centre d'art Aponia, Villiers-sur-Marne.

/ 2017

- *De Mémoire* (Commissariat : Aurélie Barnier), Centre d'Art Camille Lambert, Juvisy.
- *Le dessin autrement* (Commissariat Philippe Piguet) , Galerie de l'Étrave, Thonon-Les-Bain

- *Drawing Now* (avec la Galerie C), Carreau du Temple, Paris.
- *Marelle* (Commissariat : Jean-François Chevrier avec Élia Pijollet), Centre d'art le 116, Montreuil.
- *Paperolles* (Commissariat Camille Paulhan), Galerie 22,48M2, Paris.
- Das Archiv der Traume, Musée Albertina, Vienne (catalogue).
- Le temps de l'absolu- Carte blanche à Philippe Piguet, Galerie C, Neuchâtel.

/ 2016

- Le Contemporain dessiné (Commissariat Agnès Callu), Musée des Arts Décoratifs, Paris.
- Paperolles (Commissariat Camille Paulhan), Galerie 22,48M2, Paris.

Articles, textes, publications, radios sur mon travail (sélection)

- *Émilie Philippot*, entretien sur mon travail (publication à venir), 2026.
- *Dario Gamboni*, «Brun», livre «à quatre mains» (édition à venir), 2026.
- *Anne Favier*, «Le passage au dessin. Reprise, transfert, mise au point», introduction au colloque international co-organisé par le laboratoire ECLLA de l'Université Jean Monnet (Saint-Étienne) et l'ENSASE, en partenariat avec la HEAD de Genève (avril 2026).
- *Anne Bernou*, «Marianne Mispelaëre et Nicolas Aiello - Translittération et transcription textuelle, l'illisible à l'œuvre», 2026.
- Joana Neves, *Codes dessinés : écritures intimes*, Codes dessinés Frac Picardie, 2025.
- *Sally Bonn*, «Dit-voir», Duuradio, 2025.
- *Jean-Pierre Criqui* - France culture, émission «La culture change le monde - Erased de Kooning Drawing» de Jean De Loisy (passage à 46 min 45), 2025.
- *Sally Bonn*, double-page dessin et texte, Roven N°17, 2023.
- *Jérémie Koering*, livret d'exposition Drawing Art History, Tel-Aviv, fev. 2023.
- *Laetitia Bischoff*, revue TK 21, 2022.
- *Camille Paulhan*, Thank you for coming, 2022.
- *Noa Murdoch*, Erev Rach (revue d'art israélienne), 2023.
- *Thierry Davila*, Catalogue Singuliers, IMEC, Abbaye d'Ardenne, 2022.
- *Thierry Davila*, Impressions (livret d'exposition), Fondation Michalski, 2021.
- *Sally Bonn*, Dossier “La scription à l'oeuvre” dans Artpress N° 477 - 478, 2020.
- *Denys Riout* dans “Portes closes et oeuvres invisibles”, Édition Gallimard, 2019 .
- *François Michaud*, texte catalogue d'exposition, Aponia, 2018.
- *Aurélie Barnier*, catalogue De Mémoire, Centre d'art Camille Lambert, 2017.
- *Philippe Piguet*, revue Semaine 2015-2018.
- *Philippe Artières*, Le complot des pigeons, Lendroit Éditions, 2017.

- *Jean-François Chevrier*, Catalogue de l'exposition Marelle, Centre d'art le 116, Montreuil, 2016.
- *Agnès Callu*, Catalogue de l'exposition Le Contemporain dessiné, Musée des arts décoratifs, Paris, 2016.
- *Maurice Fréchuret* dans "Effacer, paradoxe d'un geste artistique", édition Les presses du réel, 2016.
- *Camille Paulhan*, livret de l'exposition Paperolles, Galerie 22,48 M2, .
- *Guillaume Monsaingeon*, catalogue de l'exposition Villissima à l'hôtel des Arts, Toulon / Édition Parenthèses.
- *Émilie Bouvard* dans la revue en ligne Portraits, 2013.
- *Julie Crenn*, catalogue Collection G B, Éditions FAGE.
- *Leïla Jarbouai*, Catalogue de l'exposition collective "Du lisible à l'invisible", Musée Sainte-Anne, 2013.
- *Denys Riout*, Cahiers du MNAM N° 116- Centre Pompidou, 2011.
- *Sylvie Boulanger*, Revue Multitudes, 2010.
- *Gwilherm Perthuis*, Revue Hippocampe 2010.
- *François Bon*, Publie.net, 2010.
- *Claire Bernardi*, Entre-deux, catalogue d'exposition, VOG Fontaine, 2006.

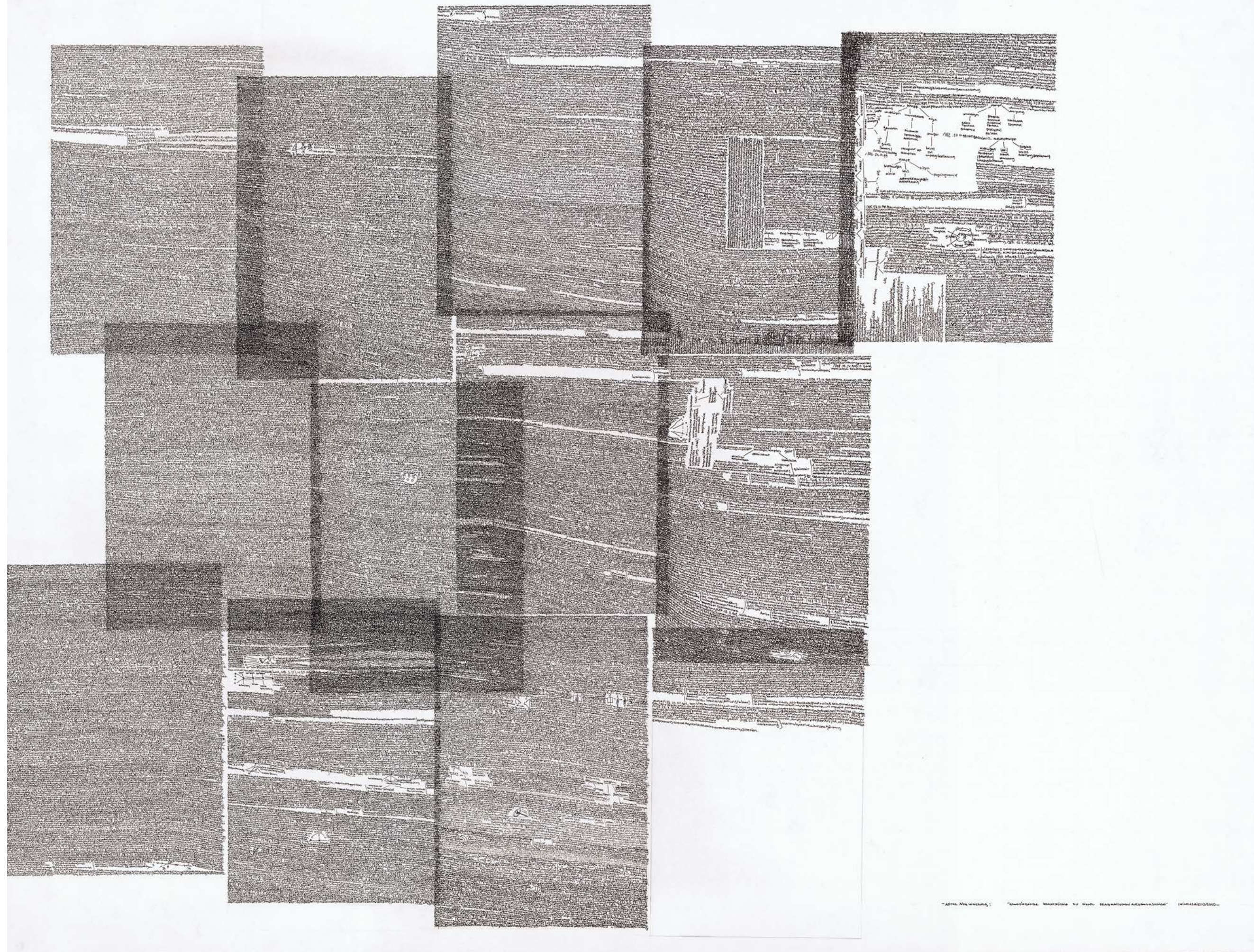
Séminaires et conférences

- «*Le passage au dessin : reprises, mises au point et aveuglement des images*», Université Jean monnet (Saint-Étienne) & Head (Genève), 2026.
- Journée d'étude : L'écrit dans l'exposition, cycle « Ce qu'exposer veut dire », École du Louvre en partenariat avec l'Institut National du Patrimoine, 2025.
- Conférence, Université de Rennes 2, 2025.
- Conférence, École Nationale d'Art et de Design de Nancy, 2024.
- Séminaire Drawing Art History, Université de Tel-Aviv, 2023.
- Colloque : Gestes d'écriture dans les pratiques artistiques contemporaines, Frac Picardie, 2021
- Entretien public avec Thierry Davila dans le cadre de mon exposition personnelle, Fondation Michalski, Montricher, Suisse, 2021 : <https://fondation-janmichalski.com/fr/media/ouverture-de-l-exposition-nicolas-aiello-impressions>
- «Tracé, inscription, copie : le geste à l'œuvre» - Entretien avec Karine Bouchy, Institut National du Patrimoine, Paris, 2021.
- Conférence, École Supérieure d'Art de La réunion, 2020.
- Conférence, Esadhar, Le Havre, 2020.
- Journée d'études : *Dessin et écriture, un enjeu contemporain*, CAPC de Bordeaux, 2020.
- Mémoire d'écriture sur le travail de Nicolas Aiello / Public Pool#4 « Écrire l'art », c-e-a (Association des commissaires d'exposition) avec Aurélie Barnier, Cité Internationale des Arts, Paris, 2017.
- Conférence avec les étudiants de Master 2 (les pratiques du dessin élargies), Université Paris 8 - Saint-Denis, 2014.
- Conférence "Le dessin activateur de pensée", discussion avec Agnès Callu, École des Chartes, Paris, 2013.
- Conférence "Art et ville : regards croisés" avec Camille Boichot, ENS (École Nationale Supérieure), Ulm- Paris (département géographie), 2012.

Enseignement

- Professeur à l'École Supérieure d'Art et de Design de Reims depuis 2018
- Workshop, École d'Architecture et Université Jean Monnet, Saint-Étienne, 2026
- Workshop, Université de Rennes, 2025.,
- Workshop "Transversalité du dessin", CAAP, fontenay-Sous-Bois, 2025
- Jury Diplôme de 1^{er} cycle, Le 75, Bruxelles, 2024.
- Jurys DNSEP et DNA dans diverses écoles d'arts : TALM (Angers), TALM (Tours), Grenoble, Le Havre, Tourcoing, Cherbourg, Caen, ...
- Jury concours de professeur d'enseignement artistique, 2020.



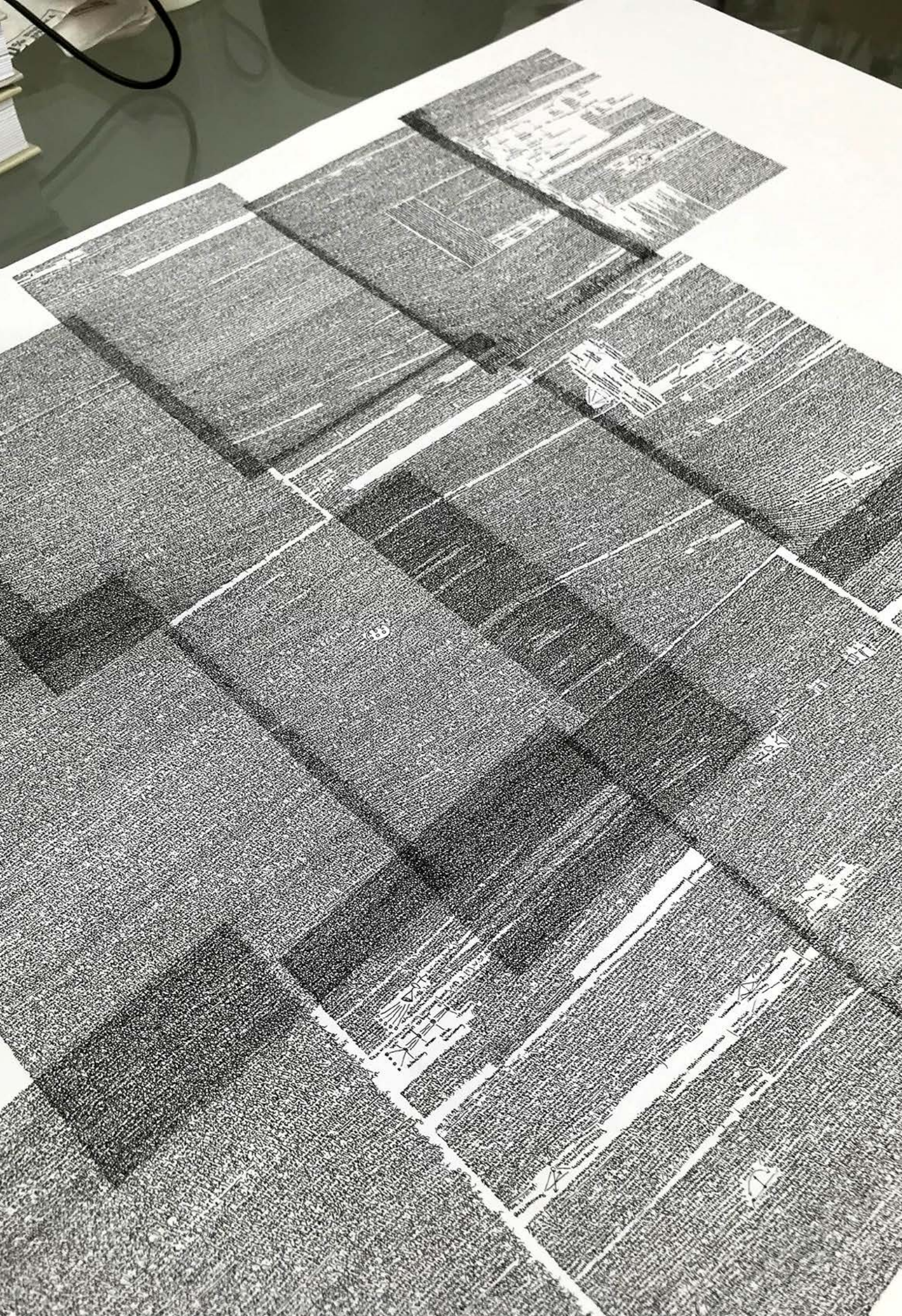


Après Warburg (fragments sur l'expression)

Encre sur papier

50 X 75 cm

2020



Je recopie intégralement le texte de Warburg « fragments sur l'expression ». Au delà du contenu, je me suis intéressé à la forme du texte. Dans sa démarche, Warburg recopie (avec Mary, sa femme) ses notes sur des fiches de 11 X 16 cm. Dans mon dessin, je me sers de ce gabarit rectangulaire pour copier le texte. Les schémas et sauts de lignes de Warburg apportent des irrégularités dans le « tissu d'encre » composé par la retranscription.

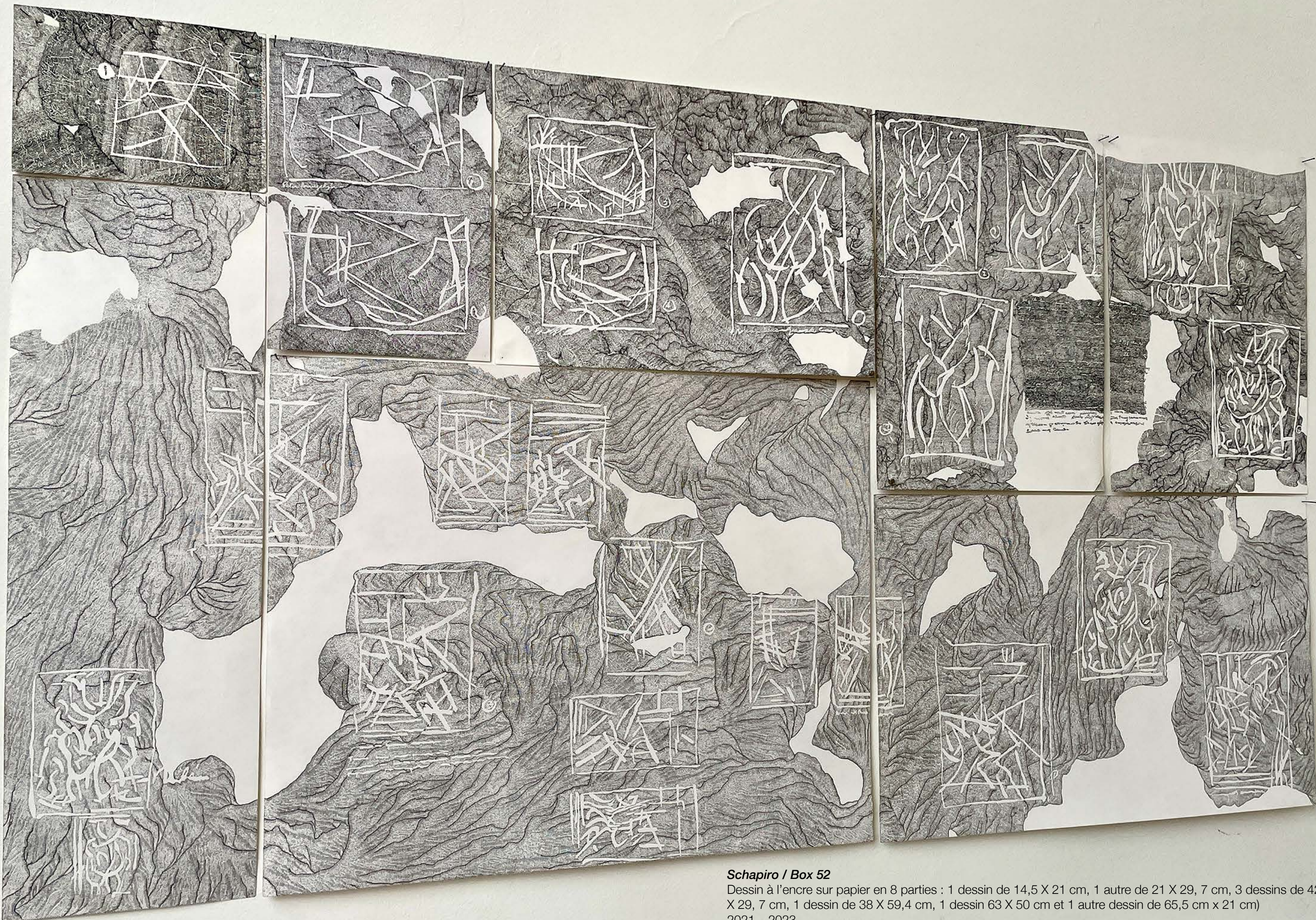
Ce dessin fait parti d'une composition murale intitulée « Notes on notes » réalisée pour l'exposition Drawing Art History, Genia Schreiber Art Gallery, Tel-Aviv (2022).

Après Warburg (fragments sur l'expression) (détail)

Encre sur papier

50 X 75 cm

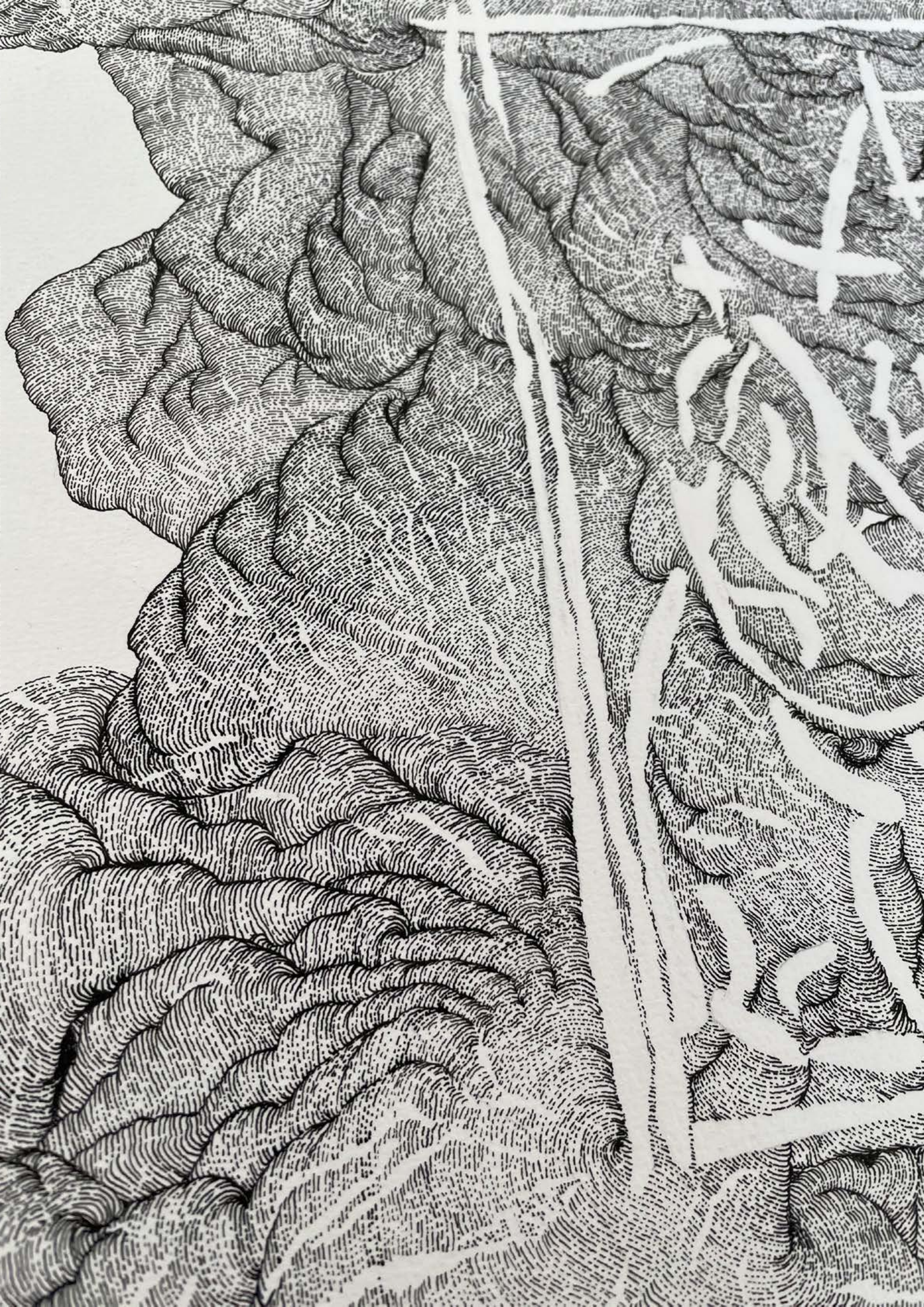
2020



Schapiro / Box 52

Dessin à l'encre sur papier en 8 parties : 1 dessin de 14,5 X 21 cm, 1 autre de 21 X 29, 7 cm, 3 dessins de 42 X 29, 7 cm, 1 dessin de 38 X 59,4 cm, 1 dessin 63 X 50 cm et 1 autre dessin de 65,5 cm x 21 cm)

2021 – 2023



Schapiro / Box 52

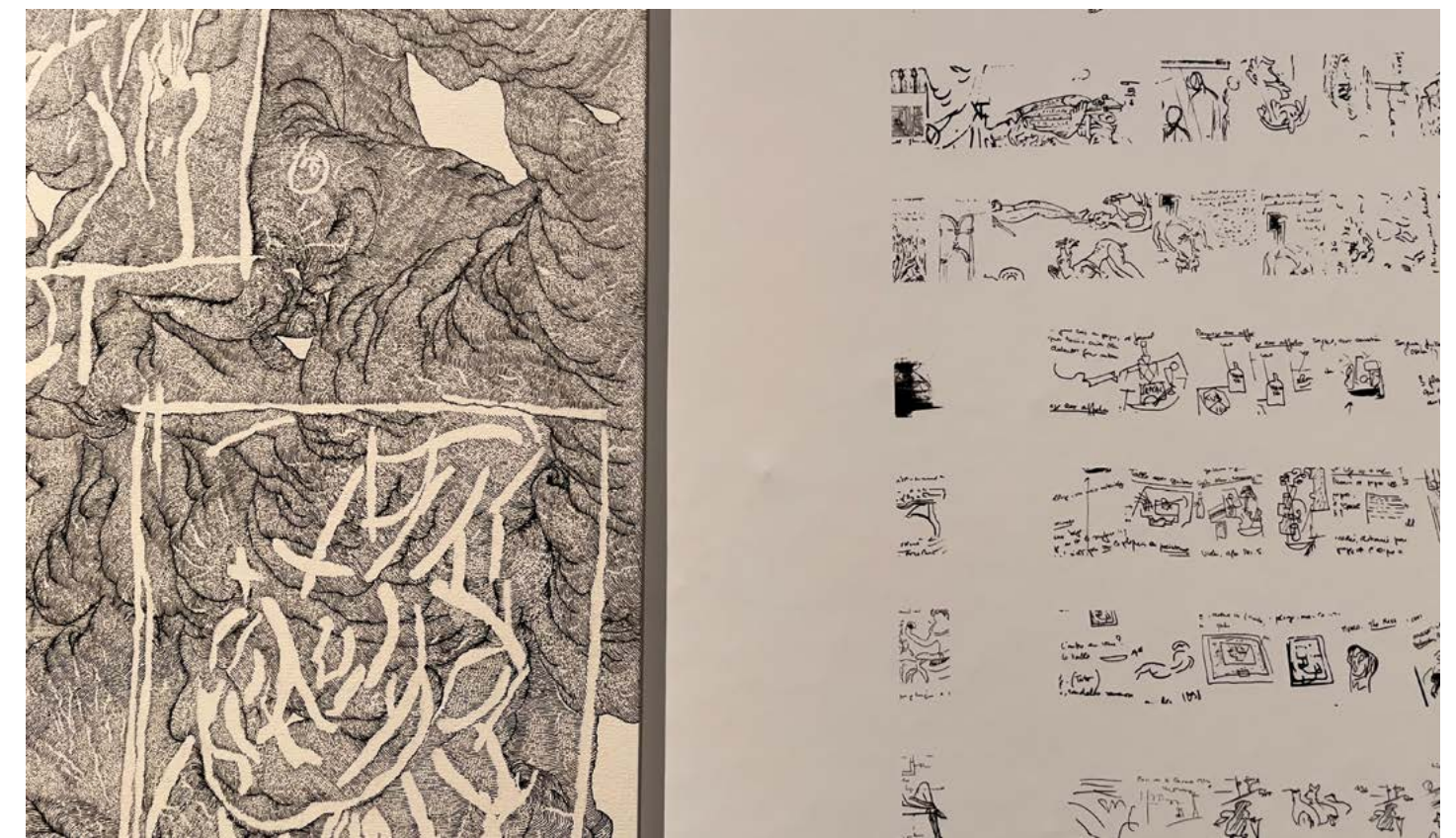
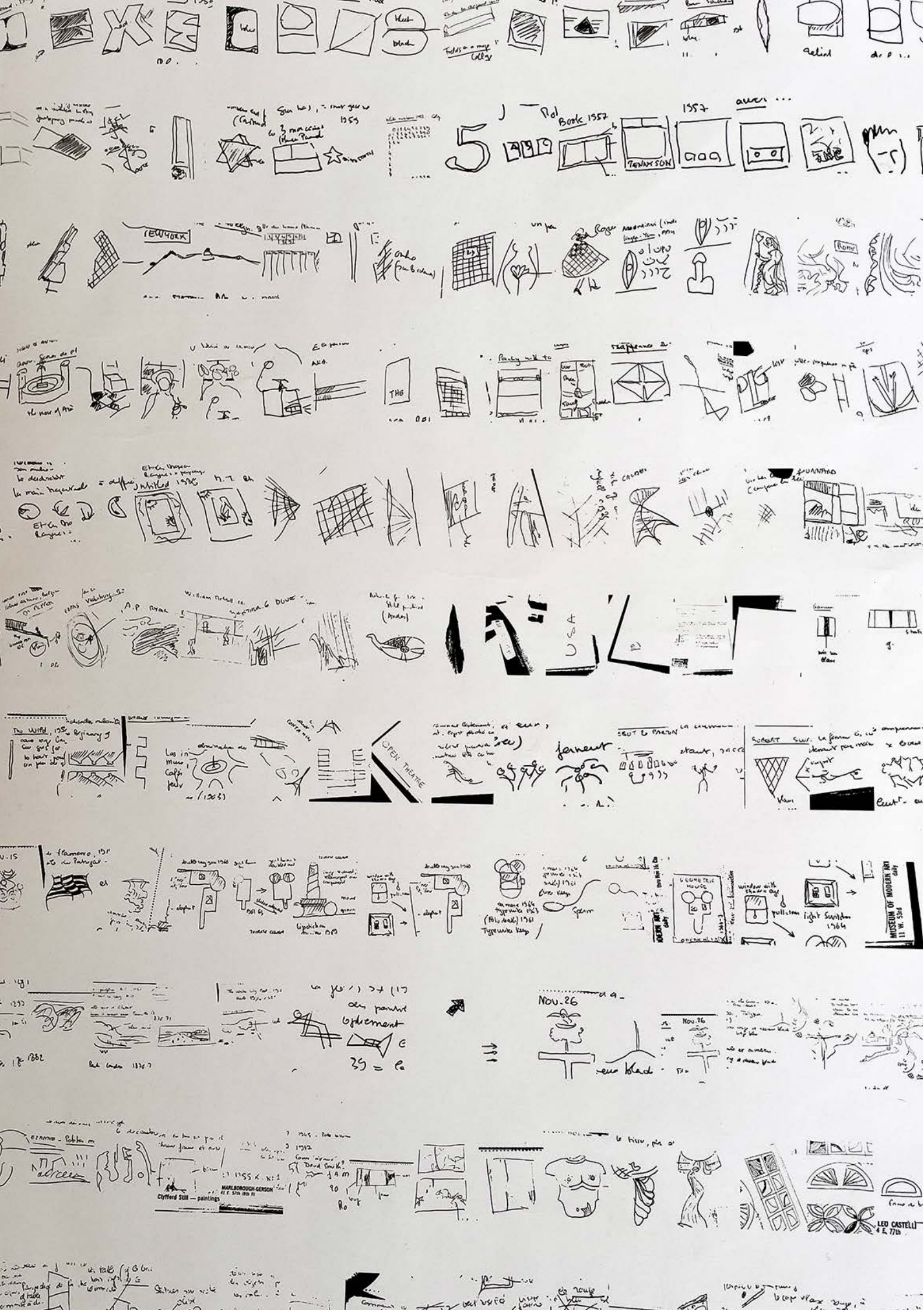
Dessin à l'encre sur papier en 8 parties : 1 dessin de 14,5 X 21 cm, 1 autre de 21 X 29, 7 cm, 3 dessins de 42 X 29, 7 cm, 1 dessin de 38 X 59,4 cm, 1 dessin 63 X 50 cm et 1 autre dessin de 65,5 cm x 21 cm) / 2021 – 2023

Je trace des centaines de lignes qui se suivent. Le tout forme une sorte de topographie qui se confronte aux relevés et reports en réserve d'un ensemble de croquis issus des carnets de l'historien de l'art Meyer Schapiro (Box 52- Collection Columbia University). Le tout dialogue dans une forme de cartographie graphique et imaginaire.

Tout en pouvant être présenté désormais de manière autonome, Schapiro / Box 52 a été conçu pour faire partie d'une composition murale intitulée Notes on notes présenté dans l'exposition Drawing Art History à la Genia Schreiber Art Gallery à Tel-Aviv (2022) – Curator : Jérémie Koering.

Schapiro / Box 52 (détail)

Dessin à l'encre sur papier en 8 parties : 1 dessin de 14,5 X 21 cm, 1 autre de 21 X 29, 7 cm, 3 dessins de 42 X 29, 7 cm, 1 dessin de 38 X 59,4 cm, 1 dessin 63 X 50 cm et 1 autre dessin de 65,5 cm x 21 cm) / 2021 – 2023



Wall Paper Damisch / Schapiro

Impression sur papier peint

Dimension variable / 2023.

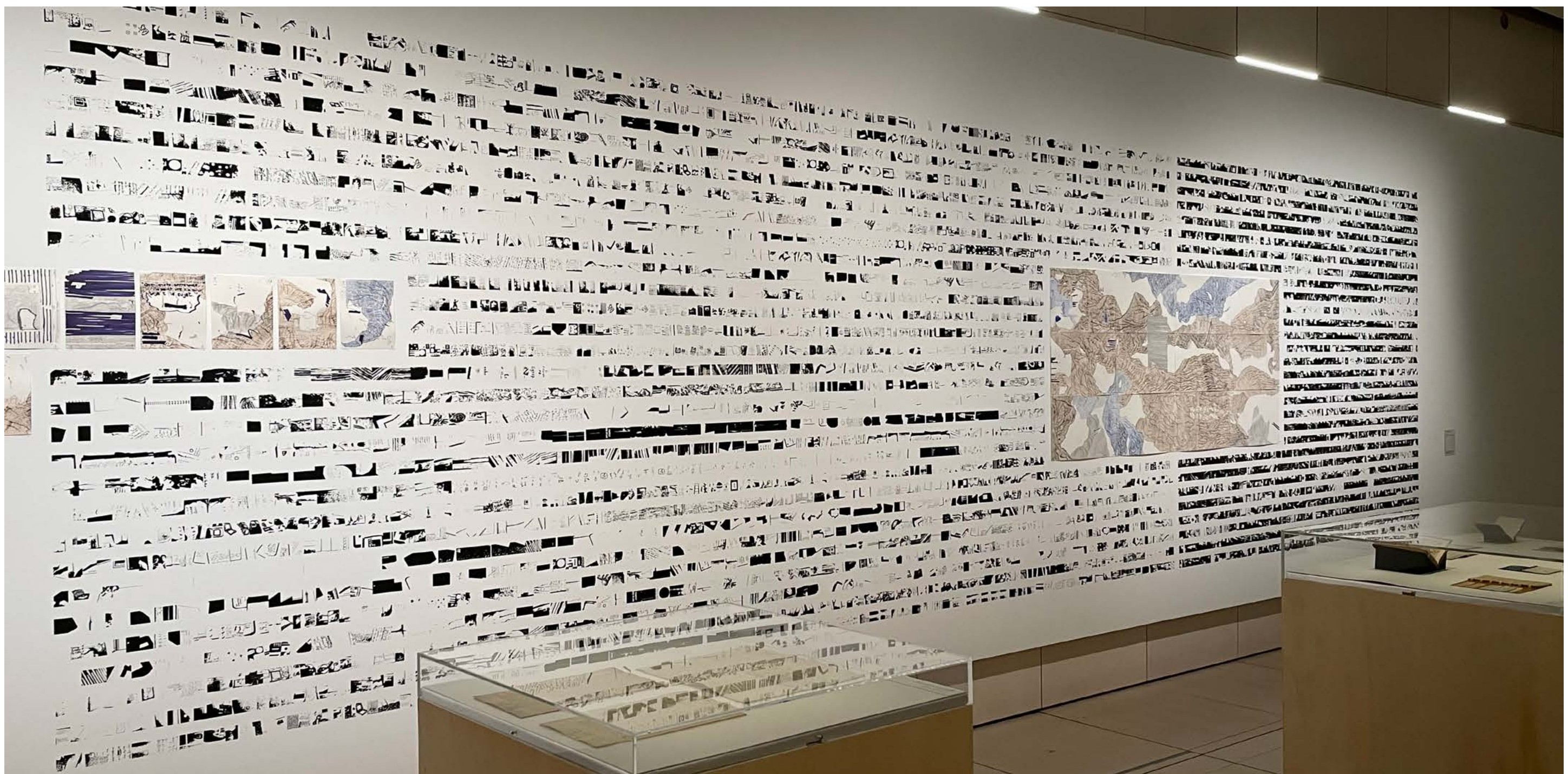
Ce papier peint se compose de photos de dessins relevés dans des carnets d'Hubert Damisch (qui m'ont été confiés pour le projet) et dans ceux de Meyer Schapiro à Columbia University dont j'ai re-photographié des détails.

J'ai, ensuite, aligné ces images de dessins dans une sorte de frise où l'ensemble crée une composition hiéroglyphique, comme une forme de dialogue graphique entre deux amis et grands penseurs de l'histoire de l'art.

Ce papier peint est un élément de l'installation murale "notes on notes (Damisch, Schapiro. Warburg)" qui a été réalisé à l'invitation de Jérémie Koering pour l'exposition « Drawing Art History ».



Neige, Schapiro/ Box 52 et After Warburg sur le *Wall paper's Damisch / Schapiro*, Frac Picardie, 2025.
Exposition «Codes Dessinés, Nature urbaine, écritures intimes» - Curator : Joana Neves.



Relevés

Composition murale : 24 dessins (au brou de noix, aquarelle, feutres sur papier de format 14, 5 X 21 cm) et un grand dessin (89, 1 X 168 cm) en 12 parties (chaque partie fait 29,7 x 42 cm) posés sur une sérigraphie murale à l'encre noire de 950 x 220 cm.

950 x 220 cm

2022

Création pour l'exposition Singuliers, abbaye d'Ardenne - IMEC

« La longue composition graphique (elle avoisine les dix mètres) qu'il a réalisée pour la salle d'exposition de l'Imec joue avec cet ensemble de données. Elle se compose d'une partie centrale faite de douze dessins de format A3 parcourus de lignes tracées au brou de noix, à l'aquarelle bleue ou encore de textes écrits avec des stylos feutre très fins. Une vaste fresque graphique en résulte qui semble être comme la cartographie d'un continent utopique constitué de signes, de traces et de couleurs dont chaque partie s'ajoute à une autre d'une manière très organique, selon la logique propre à l'avancée du dessin. Des œuvres écrites et des schémas issus du catalogue de l'exposition Singuliers dans sa version antérieure y sont partiellement repris. Ce travail est encadré par deux blocs de lignes constituées par des images du site de l'abbaye d'Ardenne arpente par Nicolas Aiello et par celles des archives de l'Imec qu'il a pu consulter : il s'agit d'une promenade visuelle mise en page, comme pour un cahier ou un carnet imprimé, mais d'une manière exagérée. Enfin, un alignement de douze dessins aux formats identiques, qui sont autant de notations rapides, de traces laissées par des pinceaux sur la feuille, de taches issues du travail et déposées sur le papier, constitue l'ultime élément de cette fresque. Cette œuvre, qui joue avec le monumental et le quasi microscopique, est ainsi comme la mise en espace graphique de l'exposition : y résonnent d'une manière frappante le signe et la trace qui en sont le principe actif. »

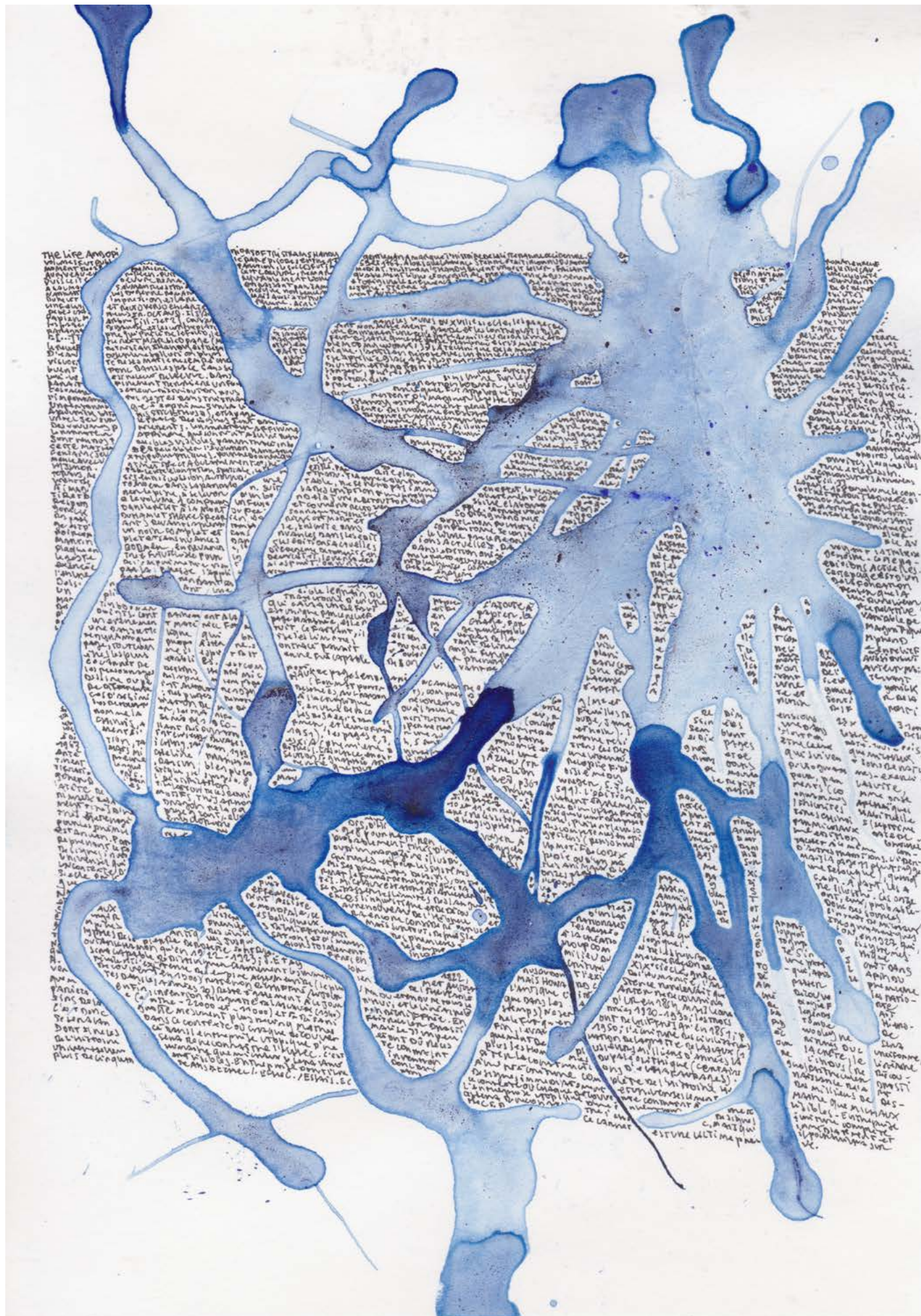
Texte de Thierry Davila sur ma pièce « Les relevés » pour le catalogue de l'exposition Singuliers, IMEC.

[illegible]

Notes (Jean-Luc Nancy) 14,5 X 21 cm Encre et brou de noix sur papier 2022



Notes 14,5 X 21 cm Encre sur papier 2022



Notes (Laurence Sterne 2) Encre et aquarelle sur papier - 14, 5 X 21 cm, 2022



Notes (Laurence Sterne 1) Encre sur papier - 14, 5 X 21 cm, 2022

Lien vers la série des 24 dessins de la série Notes : <http://www.nicolasaiello.com/notes/>



Neige

Dessin animé en boucle

2009

Collection Musée Nationale d'Art Moderne - Centre Pompidou, Paris.

Chaque seconde voit défiler les 25 dessins de la série Berlin de manière aléatoire et dans un rythme différent.

Les centaines d'informations relevées dans la ville et contenues dans les dessins deviennent invisibles, illisibles lors de leur retranscription sur le papier.

Le rythme du montage du film renforce cette volonté d'invisibilité car l'œil perçoit les 25 dessins pendant une seconde.

Le spectateur n'a pas le temps d'en apprécier un en particulier, mais il les voit dans leur ensemble.

Ce dessin animé, constitué de centaines d'informations glanées dans la ville rendues illisibles, matérialise le vide de la neige d'un écran.

Ci-dessous :

Berlin

Série de 25 dessins à l'encre sur papier

14,5 x 21 cm

2009

Collection Musée Nationale d'Art Moderne - Centre Pompidou, Paris.

Lors d'une résidence à Berlin je réalise 25 dessins. Chaque dessin se compose d'un relevé de mots pris dans la ville : graffitis, publicités, slogans politiques , ... retranscrits sur la feuille de haut en bas et de gauche à droite.

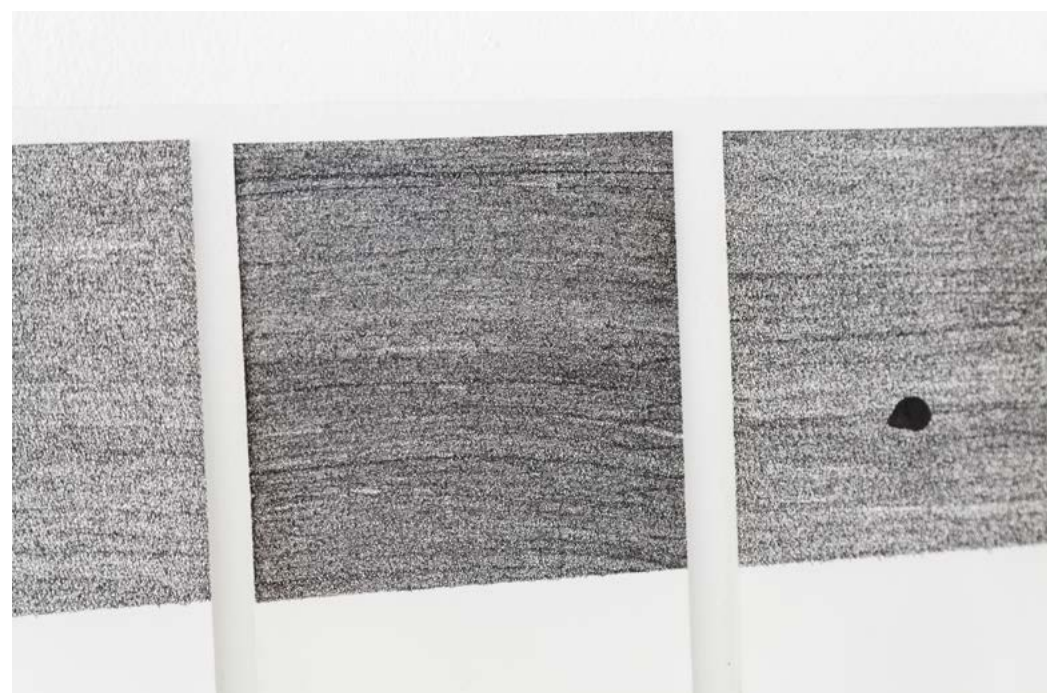
Je retranscris ces mots sans en saisir le sens (ne parlant pas la langue allemande).

De retour à l'atelier , ces mots sont griffonnés sur le papier , entremêlés jusqu'à obtenir un maillage serré jusqu'à l'illisibilité. La copie de mots relevés se perd dans des gestes graphiques spontanées tracées au stylo encre (boucles, gribouillages, ...)

Chaque dessin est constitué de mots prélevés dans le tissu urbain berlinois, comme si ces mots prélevés étaient des points de la ligne dessinée par mon corps marchant dans la ville.

L'entremêlement de mots recopiés leur fait perdre tout leur sens pour devenir une interprétation graphique d'un territoire réel.

Ligne des 25 dessins de ***Berlin*** et ***Neige***, exposition *De Mémoire*, Centre d'art Camille L'Ambert, Juvisy (Curator Aurélie Barnier).





9 avril 2013, Le Monde et Le Figaro

gravures à l'eau forte 58 X 41 cm et 46 X 36 cm
2018.

13 ex. et 10 portfolios numérotés et signés.
Production : URDLA, Villeurbanne.
Collection Fondation Michalski, Montrichier, Suisse.

Accrochage dans mon exposition personnelle Impressions à la Fondation Michalski, 2021.

9 avril 2013

Portfolio de 5 eaux-fortes : Libération, Le Figaro, Le Monde, L'Humanité et L'Équipe,,
2 gravures de 58 X 41 cm, 2 gravures de 46 X 36 cm et 1 gravure de 69 X 48 cm.
2018.

13 ex. et 10 portfolios numérotés et signés.

Production : URDLA, Villeurbanne.

Collection Fondation Michalski, Montrichier, Suisse.

Après m'être rendu dans un kiosque à journaux pour acheter 5 quotidiens datés du même jour: le 9 avril 2013, j'ai entrepris la retranscription de l'ensemble d'informations du contenu de chaque journal : informations, publicités, ... jusqu'à remplir le format du quotidien correspondant.

Cette matière de mots est retranscrite, re dessinée, à l'endroit, à l'envers (le dessin sur la plaque de zinc propre à la gravure inversant le dessin), l'écriture automatique intervient également par moments comme une respiration entre ces mots.

Par l'entremêlement de ces écritures, le contenu du journal devient illisible, il s'envole donnant place à une présence graphique, une trame.

Ces gravures seront montrées dans l'exposition «Brion Gysin, le dernier musée» au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris du 1^{er} avril au 12 juillet 2026 et dans l'exposition «la couleur tombé du ciel» au Musée Fabre de Montpellier de décembre 2027 à mai 2028.

PAGE SUIVANTE :

Pa(ysa)ges (1 et 7)

Encre sur papier

21 x 29, 7 cm

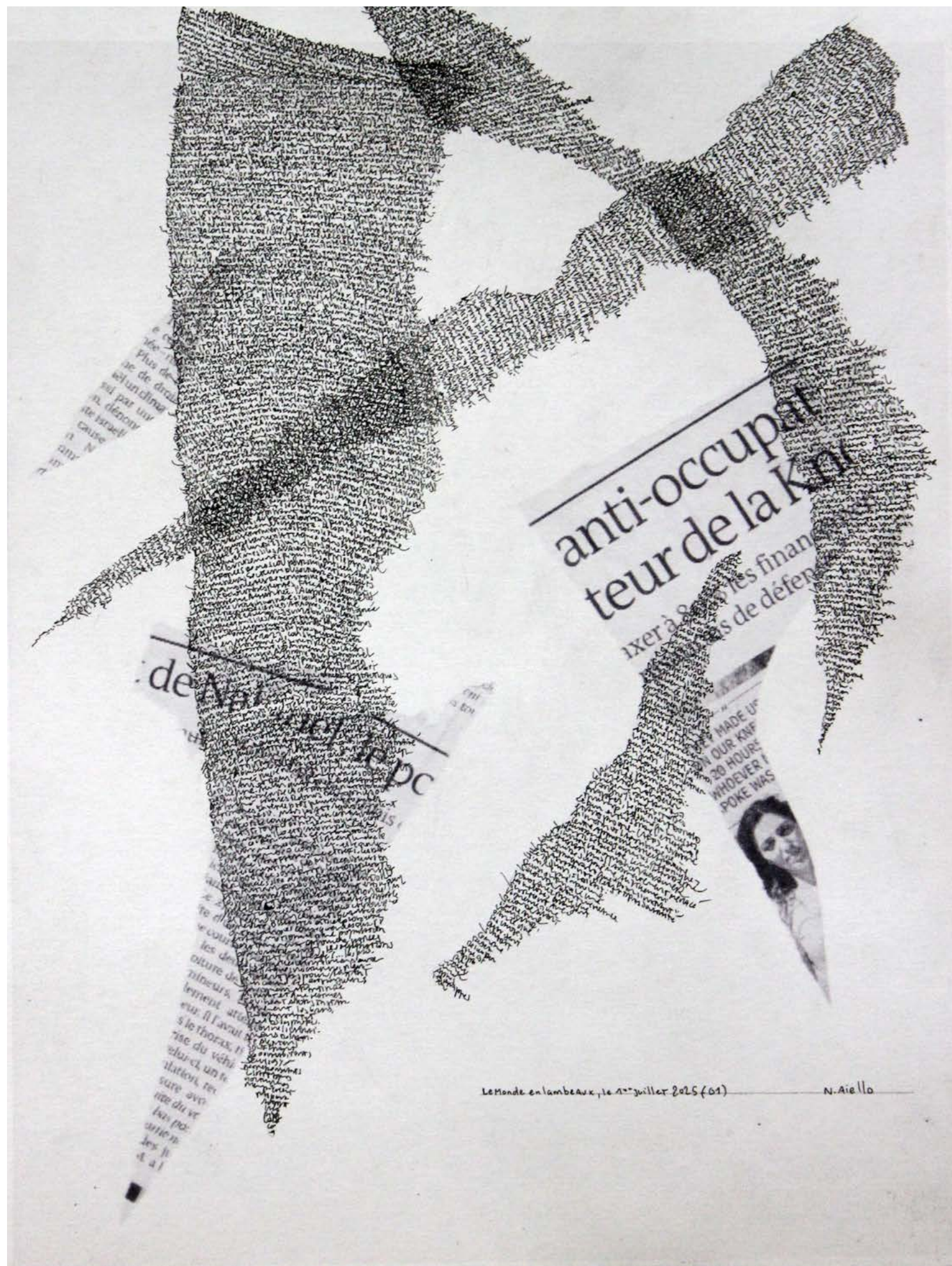
2007

Cette série de dessins commence toujours par une marche dans la ville. J'y récolte des mots lus (pubs, graffiti, signalétiques,...) sur mon passage. Ils deviennent les points d'une ligne tracée par mon corps dans le plan-espace qu'est la ville, ce sont, en quelques sortes, les traces retenues dans cette réelle architecture.

Sur le plan qu'est ma feuille blanche, je me sert de ces mots pour créer une composition abstraite. Ces mots sont associés par ordre de récoltes et inscrits les uns à la suite des autres. Ils sont griffonnées, comme on griffonne un morceau de papier jusqu'à l'illisibilité, jusqu'à ce que l'on n'en distingue plus qu'un « écran d'encre ». Parfois, les mots sont inscrits de haut en bas et de gauche à droite, parfois chaque dessin peut suivre un protocole précis (retranscription suivant le sens du gps, mots inscrits de la main gauche et de la main droite).

La composition recouvre la feuille, elle est constituée de zones plus ou moins sombres, de dégradés, de gestes qui se répètent. Les mots alors échappent à leurs significations, ils deviennent des enchainements de courbes, de boucles, de lignes nerveuses ou tremblantes. Le mot est libéré de son concept, il devient une suite de gestes. L'enchaînement des mots créent des réseaux, des croisements, des connections de lignes, sorte de métaphore d'une ville. Parfois un mot peut échapper à cela et apparaître aux yeux du spectateur; lui renvoyant à une image, à une pensée. Le plan de la feuille est une composition fantasmée d'un espace réel constitué à partir de mots récoltés.





Le Monde en lambeaux (#1) - Encre et impression sur papier - 21 X 29, 7 cm - 2025



Le Monde en lambeaux (#1) - Encre et impression sur papier - 21 X 29, 7 cm - 2025



Revealed De Kooning Drawing

Film d'animation (boucle de 6 min 17.)

2011

Collection Musée National d'Art Moderne - Centre Pompidou, Paris.

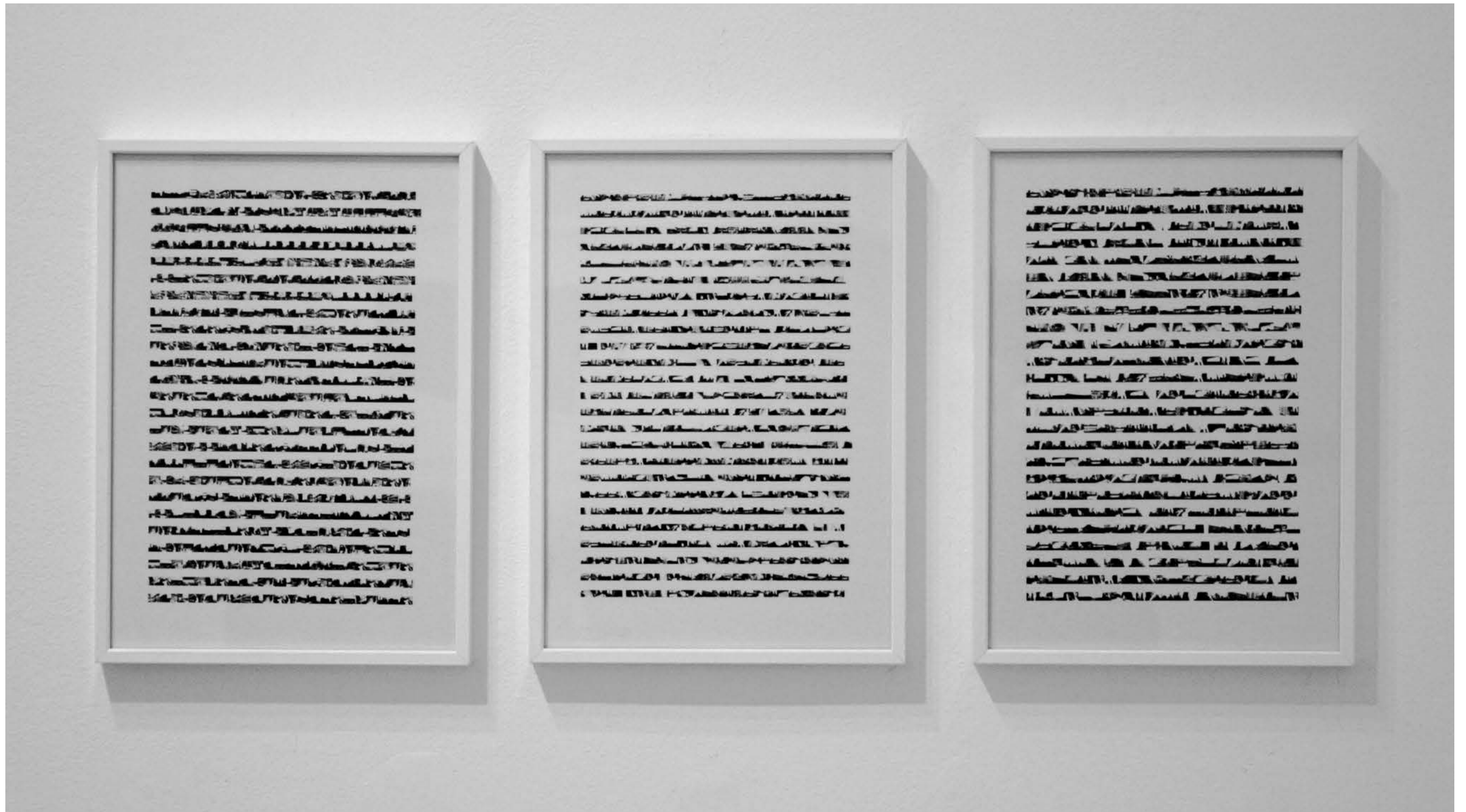
Partant des traces laissées sur le papier par Rauschenberg, «Revealed De Kooning Drawing» est un film d'animation qui, dans la durée et image par image, s'emploie pour ainsi dire à « restaurer » le dessin effacé.

«Revealed De Kooning Drawing» donne à voir une nouvelle lecture de l'œuvre et du geste de Rauschenberg, mais aussi une interprétation d'un dessin inédit de De Kooning.»

«En 1953, Robert Rauschenberg se voit confier par Willem De Kooning un dessin qu'il s'applique à gommer. L'œuvre s'intitule « Erased De Kooning Drawing ... Un artiste, Nicolas Aiello, a réalisé une vidéo pour remonter la trace. En quelques minutes, sous nos yeux apparaît, petit à petit, un dessin qui pourrait bien ressembler à ce que fut celui qu'ont connu De Kooning et Rauschenberg.»

Extrait de «Portes closes et œuvres invisibles» de Denys Riout, Édition Gallimard (Collection art & artistes), 2019





.rtf

Ensemble de 12 impressions jet d'encre sur papier ou laser et fichiers numériques

21x 29, 7 cm

2009

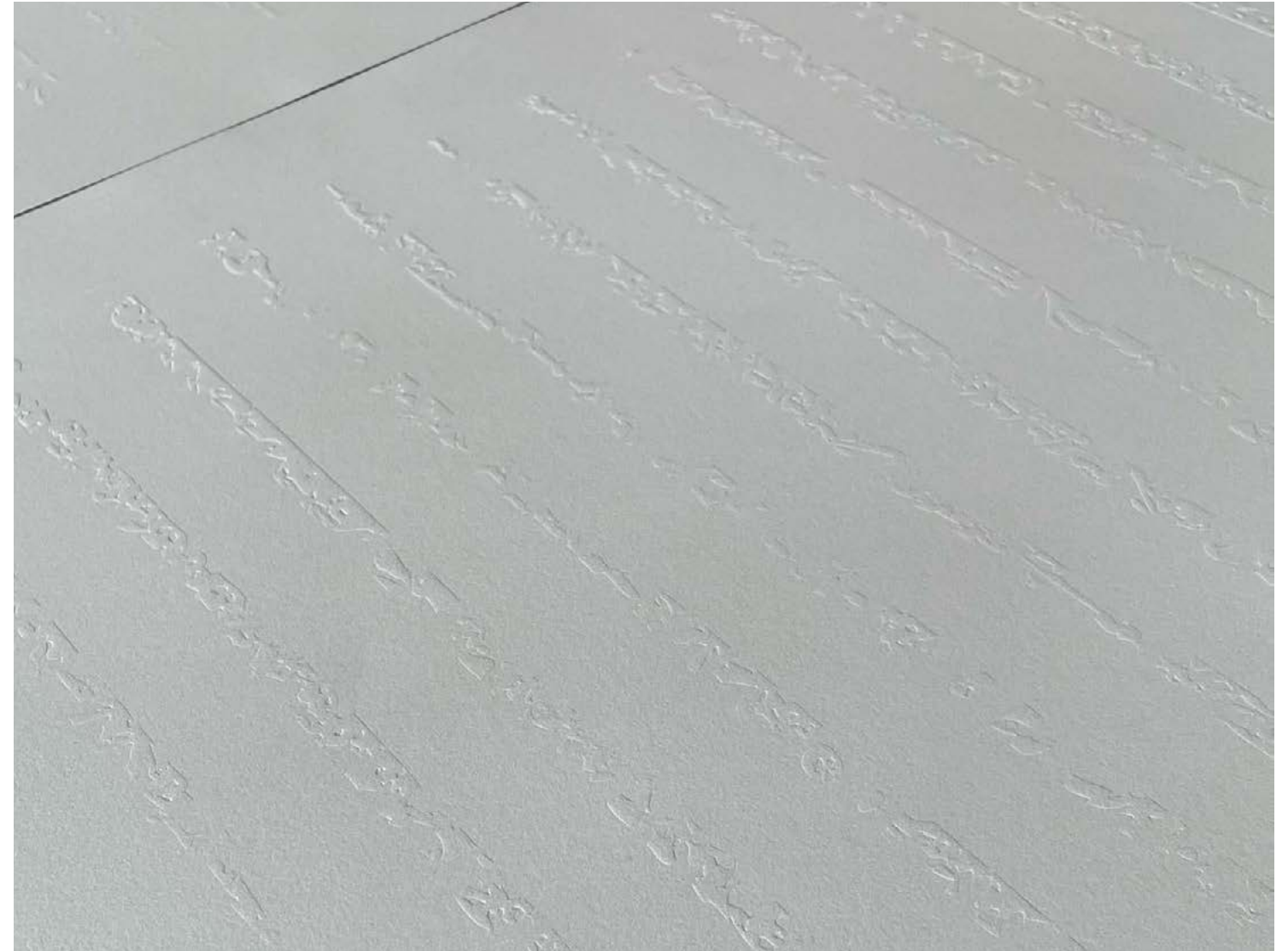
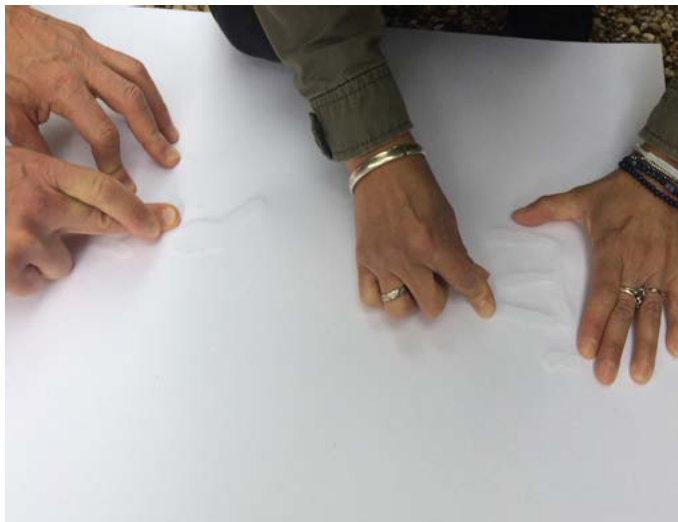
Collection Bibliothèque Nationale de France

Lors de marches, je réalise des centaines d'images à l'aide de mon téléphone portable, comme une sorte de relevés de lignes remarquées sur un territoire traversée (toits d'immeubles , fissures sur le sol, signalétiques, lampadaires, ...) Puis je contraste et redimensionne ces images à la taille de casses afin de les inclure, les unes à la suite des autres, sur une page, dans un logiciel de traitements de texte. Celle-ci est au format .rtf (Rich Text Format).

De New-York à Paris, Marseille, Aulnay-Sous-Bois ou Saint-Pierre-Des-champs, ces centaines d'images forment, sur chaque page, une écriture abstraite, chacune propre à un territoire traversée.



fondation_michalski.rtf
Sérigraphie sur verre - 243 X 348 cm
Collection Fondation Jan Michalski, 2021



Écart / tracÉ

50 x 65 cm

(En collaboration avec Hadrien Aiello)

Collection Fondation Jan Michalski, Montricher.

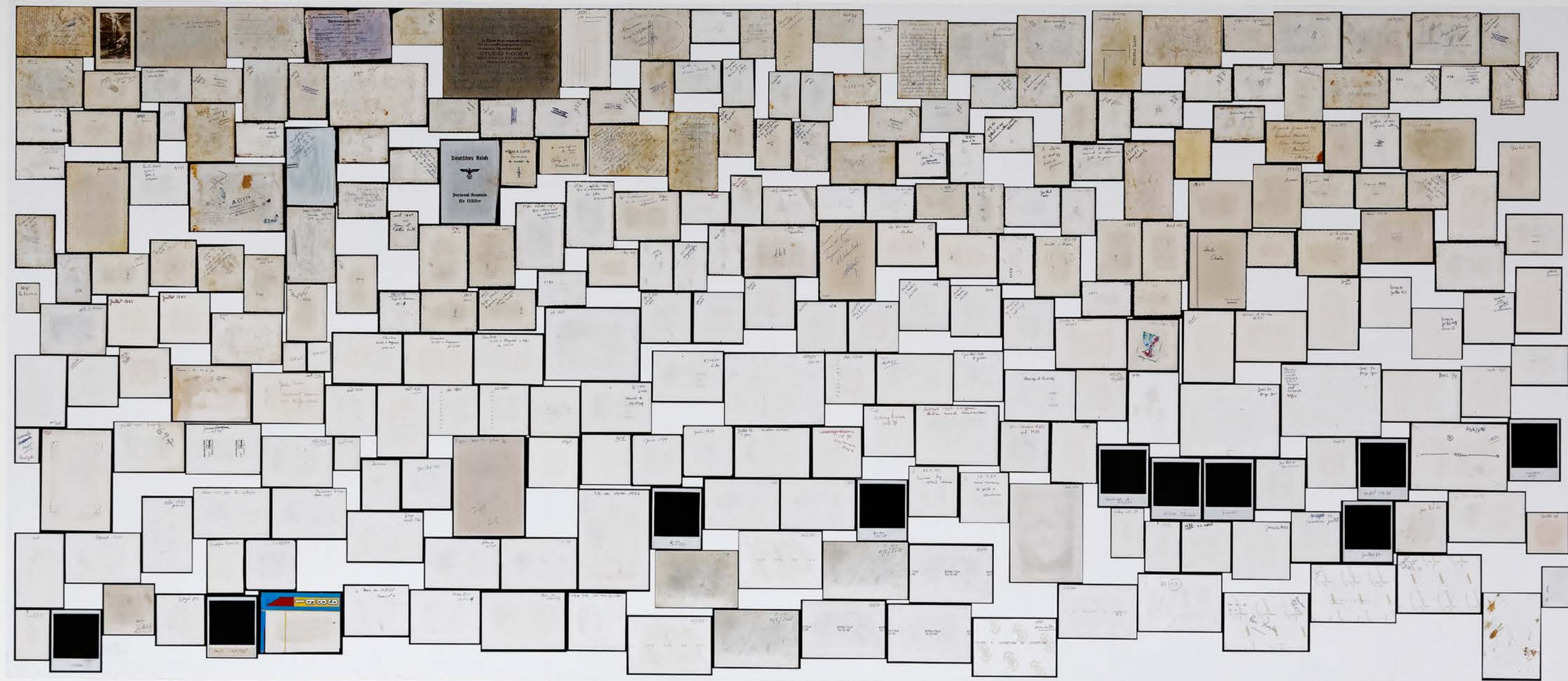
Sur une plaque de béton brut, est inscrit le mot « Écart » en relief. Les regardeurs sont invités à y poser une feuille de papier afin de relever une empreinte du mot qui devient, en miroir : « tracÉ ». Ils peuvent alors emporter avec eux l'estampe réalisée par leurs soins.

Ces lettres ont été tracées par mon fils qui, alors âgé de 4 ans, ne savait ni lire ni écrire : le mot devient dessin, et les lettres de simples signes graphiques qu'il s'est amusé à recopier.



Bruits

Portfolio de 3 gaufrages sur papier Velin / 13 ex.
65 X 48,5 cm- 2019



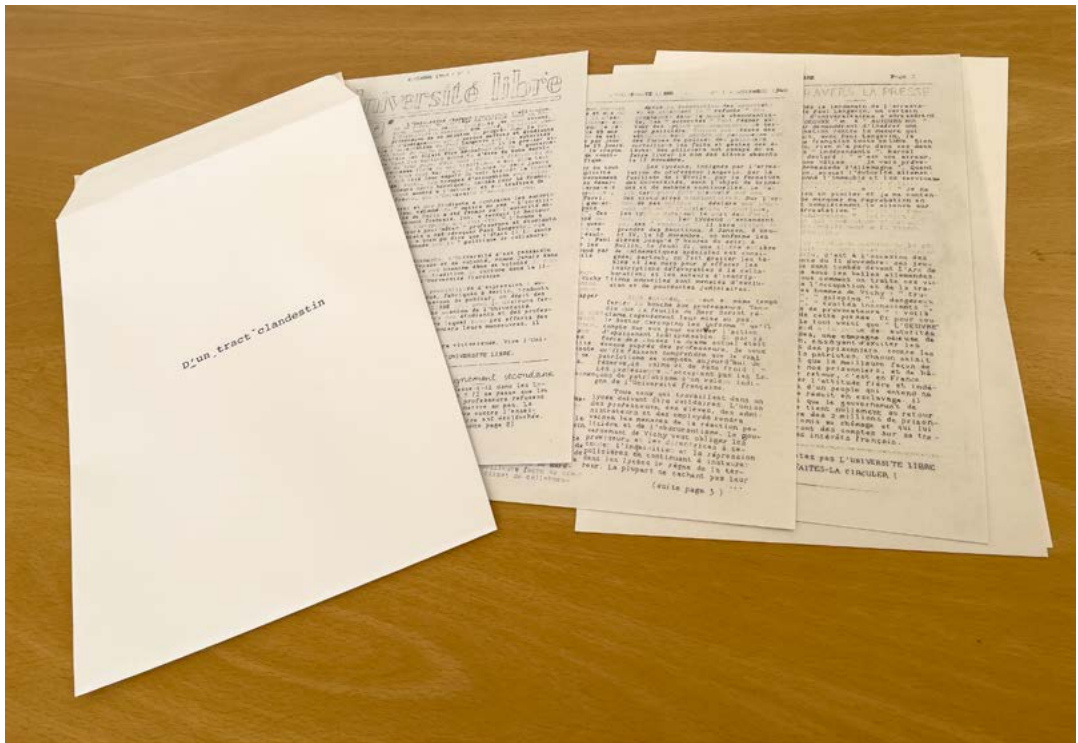
Verso

impression numérique sur papier dos bleu (2m75 X 1m16)
2016.

Verso est une affiche composée d'une sélection d'images issue d'une archive familiale et personnelle rentrant en résonance avec des documents liés à des moments historiques : les deux guerres mondiales, le monde ouvrier, le militantisme communiste, l'apparition des cités HLM, ... Sur chaque image retournée apparaît une annotation inscrite par la même main : des dates (de 1917 à 2003), des noms, de lieux, des actions très simples... L'écriture devient de plus en plus tremblante, le papier de moins en moins jauni par le temps.

Œuvre produite et présentée dans l'exposition Marelle au 116 à Montreuil (commissariat : Jean-François Chevrier et Élia Pijollet).





À gauche,
D'un tract clandestin
1 des 5 dessins orinal à l'encre sur papier
21 X 29,7 cm
2021

D'un tract clandestin
5 dessins à l'encre imprimés à 500 exemplaires et mis sous enveloppes.
2021
Les dessins originaux font partis de la collection de la Bibliothèque Nationale de France, Paris.

J'ai re-dessiné, par monotype et par rehausse à l'encre, le premier numéro de « L'université libre », tract imprimé clandestinement pendant la seconde guerre par Mai et Georges Politzer, résistants.
De ces dessins, une édition a été réalisée et distribuée en 2021, rue Jules Lemaître, à Paris, au pied de l'immeuble où a été imprimé clandestinement ce tract, en 1940, pendant la guerre.

L'Université libre

notre but.

NOVEMBRE 1940 - N° 1

L'Université reprend conscience d'elle-même, de sa force, de son rôle historique dans la Nation. Dans les heures tragiques que nous vivons, l'Université a retrouvé son unité, la claire compréhension de sa mission de progrès dans la liberté. C'est un surseut d'indignation qui a secoué maîtres et étudiants quand ils ont appris l'arrestation de Paul Langevin par les autorités d'occupation. Ils ont tout de suite saisi que c'était là le premier signe de l'offensive brutale qui allait être déchaînée par le "gouvernement" de Vichy, contre tous les maîtres suspects d'être de bons serviteurs de la science et de leur pays. Puis sont venus les événements du 11 novembre. Là, une jeunesse fière de ses traditions a osé dire tout haut ce que nous pensons tous tout bas : que la France ne sera jamais un pays d'esclaves; ils ont crié leur espoir de voir bientôt la France reprendre son vrai visage. Aussi, les troupes d'occupation sont-elles entrées en action et plusieurs morts héroïques, tombés pour la France, devant l'Arc de Triomphe, ont montré à l'occupant et aux traîtres de Vichy que la jeunesse de France, que l'Université n'acceptant pas.

L'attitude des maîtres et des étudiants a contraint les autorités allemandes à démasquer leur volonté de "mettre au pas" l'intelligence française : l'Université de Paris a été fermée par l'autorité militaire allemande. Le gouvernement français, lui, a révoqué le Recteur Roussy, l'a remplacé par Gêrôme Carcopino, qui doit être "l'homme à poigne" dont rêvent ces Messieurs pour "mater" professeurs et étudiants. Le gouvernement qui se dit français a osé révoquer Paul Langevin, mis en prison par les Allemands : on a bien pu dire que c'était là la seule indication précise qui ait été donnée sur la "politique de collaboration".

Au travers de tous ces événements, l'Université s'est ressaisie elle s'est forgé une unanimité de pensée et de volonté, comme jamais dans son histoire pourtant glorieuse. Elle est unanime dans sa volonté de continuer envers et contre tous la grande tradition de culture dans la liberté qui fut et qui reste celle de l'Université française.

Mais cette unanimité manque de possibilités d'expression : autour de nous rien que des journaux vendus, fabriqués à Berlin, traduits à Paris. C'est pourquoi nous nous efforceront de publier, en dépit des difficultés de toute sorte L'UNIVERSITE LIBRE qui, nous le désirons fermement, sera l'interprète de cette volonté unanime de l'Université. Notre journal resserrera nos liens, il fera des étudiants et des professeurs, de toute l'Université un bloc contre lequel tous les efforts des ennemis de l'Université échoueront. Il dénoncera leurs manœuvres, il stigmatisera impitoyablement les trahisons.

Au pays de Descartes la raison restera victorieuse. Vive l'Université française libre !

L'UNIVERSITE LIBRE.

Après la révocation de Paul Langevin

C'est le Mercredi 30 Octobre que des officiers allemands se présentèrent dans le bureau de Paul Langevin, à l'Ecole Municipale de Physique et de Chimie industrielles de la Ville de Paris et lui donnèrent ordre de la suivre.

Dans l'Enseignement secondaire

Que se passe-t-il dans les Lycées de Paris ? Il se passe que les élèves et les professeurs refusent de se laisser mettre au pas. La grande offensive contre l'enseignement secondaire est déclenchée.

(suite page 2)



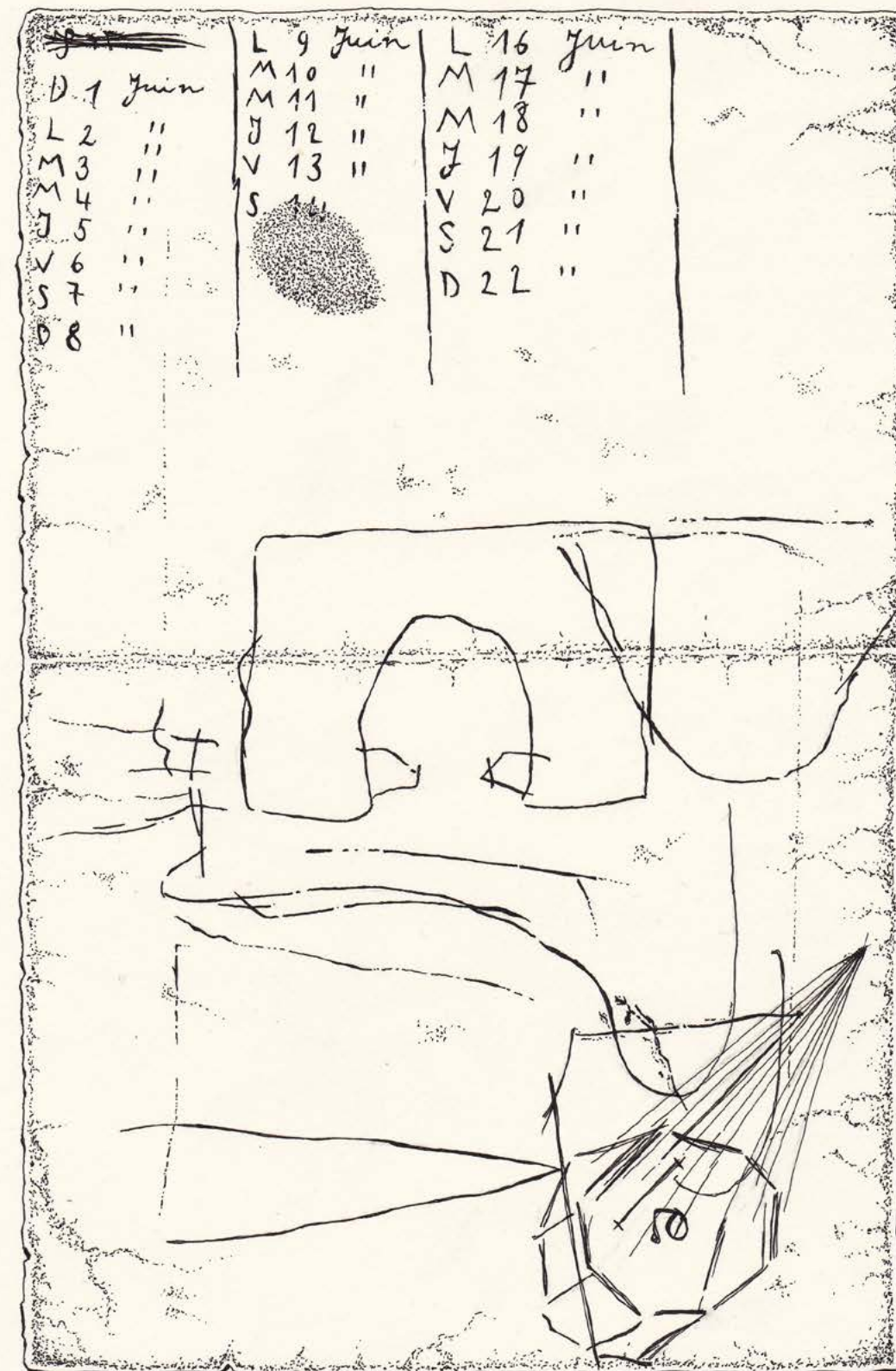
Le Complot des Pigeons

28 Dessins à l'encre sur papier.
21X 29,7 cm.
2011

Le Complot des pigeons est un ensemble de dessins réalisés en 2011 à partir des papiers administratifs et de la correspondance de prison de mon grand-père, arrêté pour atteinte à la sûreté de l'état et incarcéré à la prison de la Santé à Paris en 1952.

“ Nicolas Aiello a capté de sa main de dessinateur ce qui échappe généralement au regard, ce moment d'effacement. Il s'est fait l'archiviste de cet autre événement qu'est l'oubli. Avec une patience infinie, un souci quasi maniaque, il a enregistré ce que l'on ne voit pas ou que l'on ne peut voir, l'évasion des signes. C'est un geste précieux que de consigner le temps et son travail sur nos mémoires. Seul l'artiste a ce pouvoir de déplacer soudain le regard, de nous faire voir autrement, nous montrer là où quelque chose est entrain de changer sans que notre oeil ne le perçoive.”

Extrait d'un texte de Philippe Artières à propos du complot des pigeons, Lendroit Édition, 2016.



Le Complot des Pigeons / 28 Dessins à l'encre sur papier./ 21X 29,7 cm. / 2011



«Dans cette série de dessins, le procédé est très simple : Je trace une ligne en effleurant le papier. Puis je tente de suivre la première ligne par une autre, puis une autre, puis une autre, puis encore une autre, ... Se créent alors des territoires graphiques et énigmatiques insoupçonnés. Dans ces dessins, la mémoire y est évoquée par le geste du tracé de lignes. Ils peuvent renvoyer à un monde végétal réinventé et évoqué par le geste de la main. Dans ces dessins, on peut, peut-être, y voir un ensemble de lichens ou la coupe d'une roche, une cavité rocheuse ou une cartographie imaginaire. Ce travail est une réflexion sur le temps, une évocation de la mémoire qui est, peut être, plus métaphorique que dans mes autres travaux où je travaille à partir d'archives. Peut être plus poétique aussi. Par le fait de tracer, de suivre la ligne précédente, de répéter ce geste, se créent des mondes dont je n'ai aucune idée de la forme qu'ils prendront. Le résultat apparaît sous mes yeux, ces mondes évoquent la nature et sa construction dans les strates du temps (lichens, roches, bois, ...).»

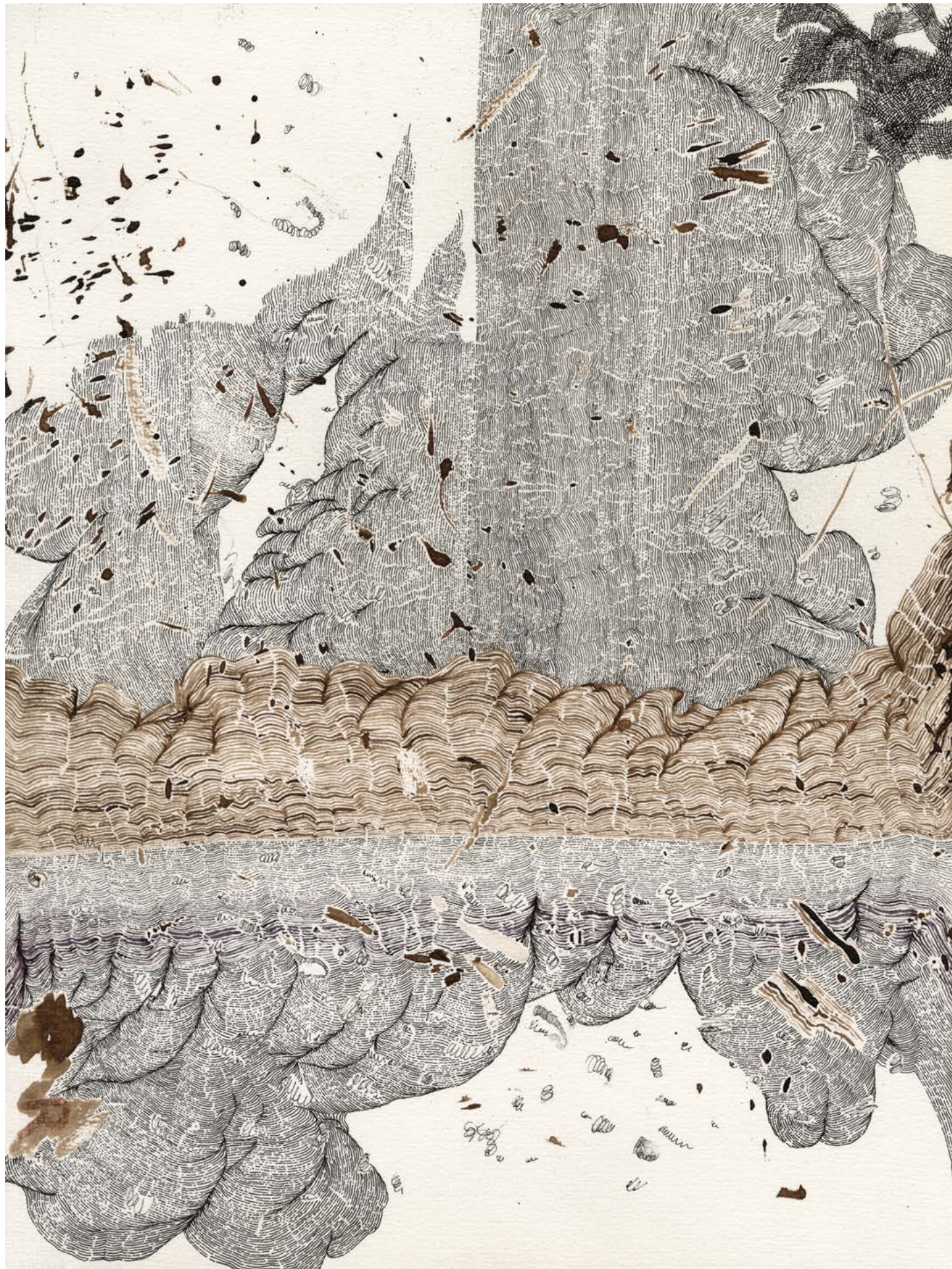
Strata #4

Encre sur papier 29,7 x 42 cm 2023 (collection privée)

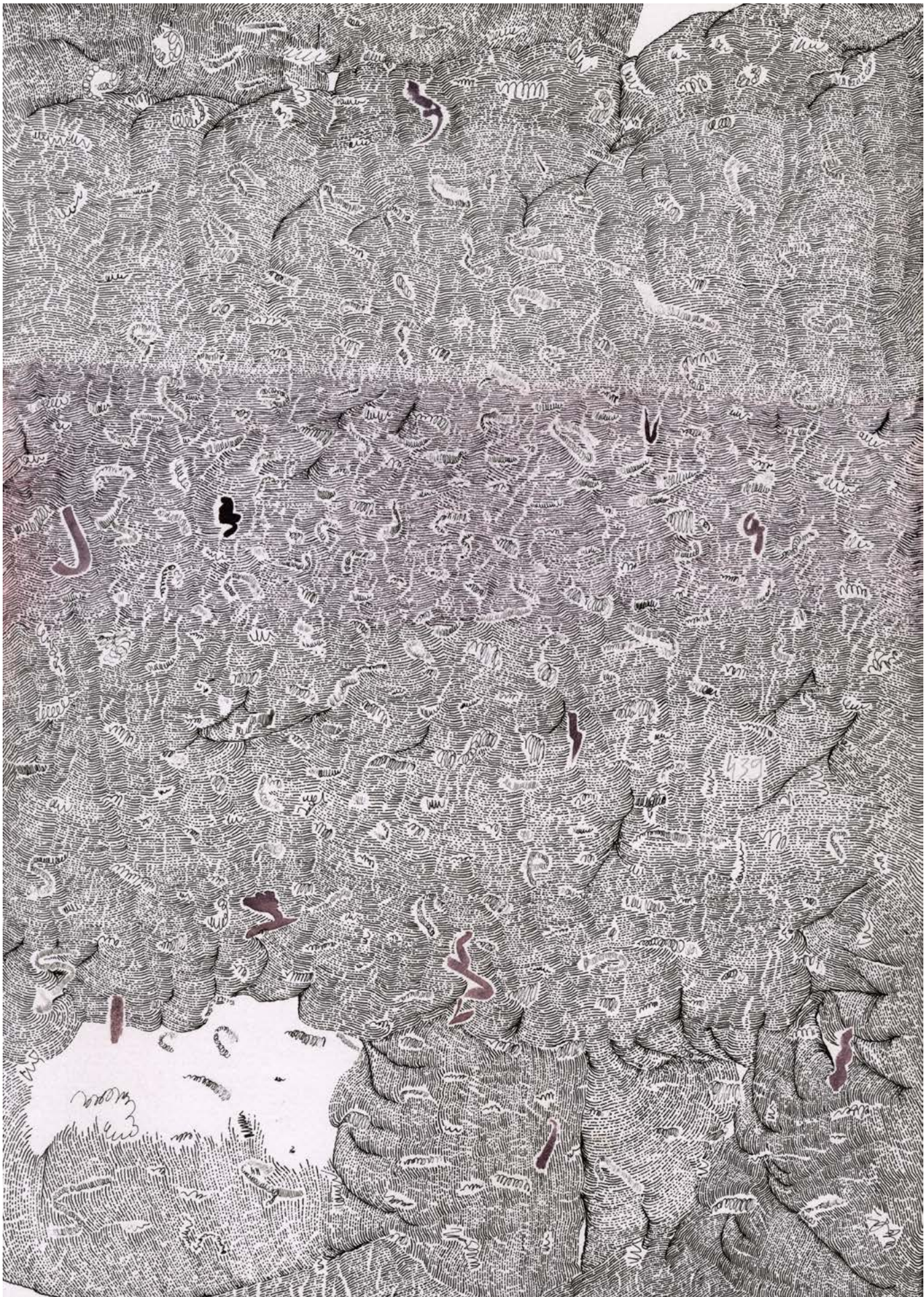
Page suivante :

Archipels (#11) - Dessin à l'encre de Chine sur papier, 21 x 29,7 cm / 2020

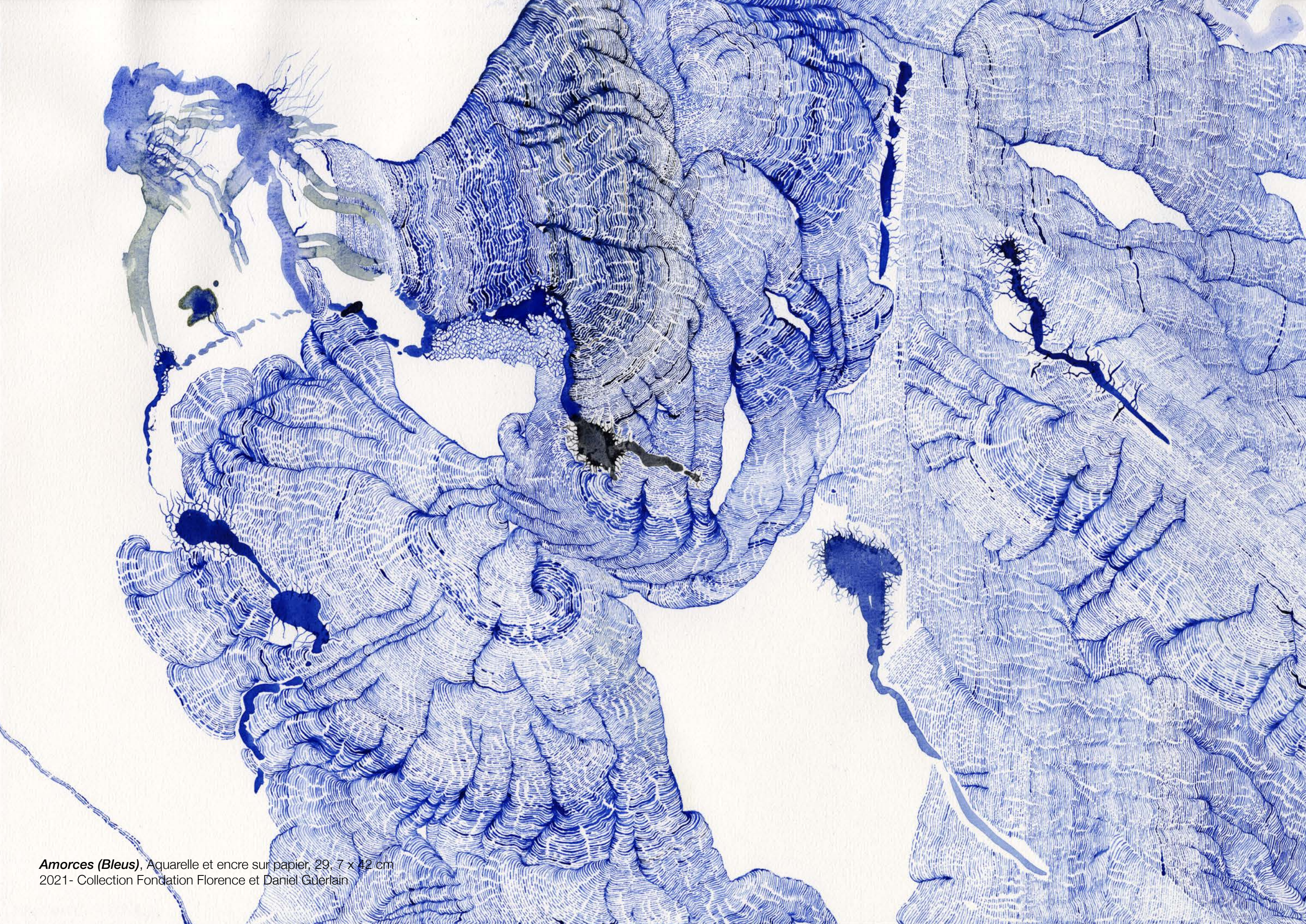




Les amorces (N°2) - Encre sur papier 24 X 32 cm -
2021, Collection Fondation Florence et Daniel Guerlain



Les amorces (N°1)
Encre sur papier
24 X 32 cm
2021, Collection Fondation Florence et Daniel Guerlain



Amorces (Bleus), Aquarelle et encre sur papier, 29, 7 x 42 cm
2021 - Collection Fondation Florence et Daniel Guérain



Archipels 1

Dessin à l'encre de Chine sur papier
21 X 29,7 cm
2019

Page suivante

Strata #1 Encre sur papier 50x 65 cm 2023





Al Pomodoro

Dispositif : Odeur de sauce tomate cuisinée mijotant sur plaque chauffante diffusée par le conduit d'aération de la galerie.

2002 / 2006

“... Nicolas Aiello se montra moins bien élevé ou moins consensuel lorsqu’il réalisa Al pomodoro ... Elle (l’oeuvre) repose sur une idée simple. Une odeur de sauce tomate mijotant à feu très doux est diffusée dans l’espace. À Grenoble, Nicolas Aiello avait profité de la présence d’un conduit d’aération pour installer son réchaud dans une pièce proche de la salle d’exposition. À Fontaine, il fit construire le long d’un mur une fausse colonne imitant celle qui se trouvait au centre de la galerie. Une trappe permettait de surveiller et une bouche d’aération laissait échapper l’odeur. Ainsi rien n’était visible, mais les relents de la sauce italienne cuisinée selon une recette familiale étaient parfaitement perceptibles. Ils intriguaient nombre de visiteurs avant qu’ils ne lisent le cartel - “Al Pomodoro, 2002, Installation. Odeur” - et ne comprennent que ce trouble odorant faisait partie de l’exposition.”

Extrait de «Portes closes et œuvres invisibles» de Denys Riout, Édition Gallimard (Collection art & artistes), 2019